

ÉTUDES RÉGIONALES

Région administrative de l'Estrie

Survol et prévisions économiques

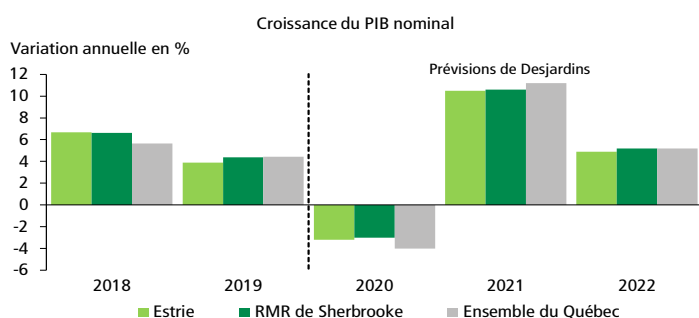
Par Chantal Routhier, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- À l'instar du Québec, l'économie de l'Estrie a subi un repli historique de son PIB nominal en 2020 en raison de la crise sanitaire (graphique 1). Or, un rebond est attendu en 2021 en lien avec l'amélioration de la situation épidémiologique. Pour 2022, la croissance économique se poursuivra, mais à une cadence plus modeste. Par ailleurs, deux nouvelles municipalités régionales de comté (MRC) en provenance de la Montérégie ont été intégrées à l'Estrie le 8 juillet 2021. Les diverses données économiques, dont le PIB, la démographie et l'emploi ne prennent pas encore en compte cet ajustement, lequel se fera graduellement au cours des prochains mois. Néanmoins, ces deux dernières sont présentées dans la section *Coup d'œil sur les MRC* afin d'offrir un aperçu de l'évolution de leurs indicateurs économiques au cours des dernières années.

GRAPHIQUE 1

Fort rebond attendu de la croissance économique en 2021



RMR : région métropolitaine de recensement

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

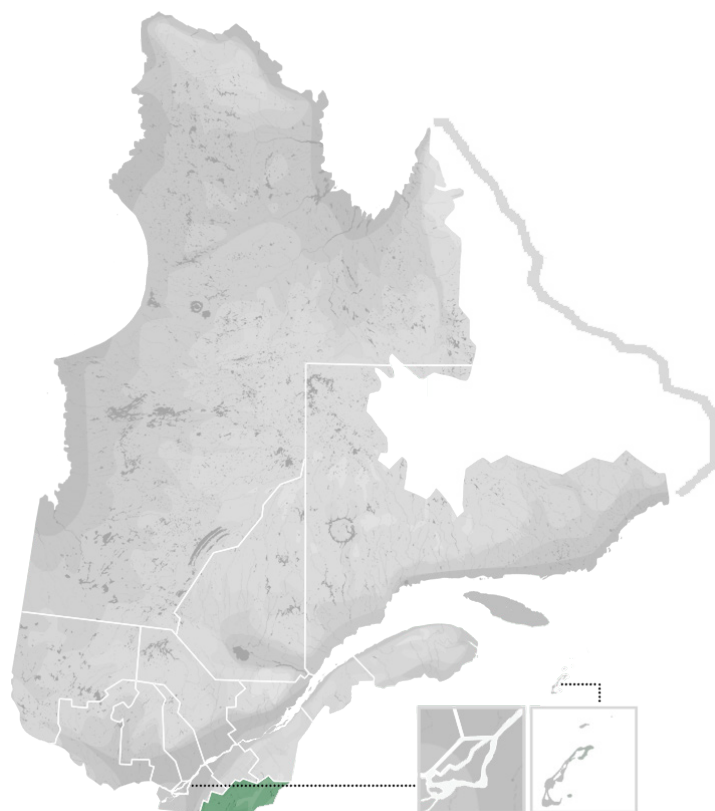


TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques	2	Coup d'œil sur les MRC	4	Marché de l'habitation	7
Comparaison avec les régions administratives du Québec.....	3	Démographie	5	Investissements	8
		Marché du travail.....	6	Enjeux régionaux et perspectives.....	9

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Estrie

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	12 981	13 485	13 054	14 425	15 131
Variation annuelle	6,7	3,9	-3,2	10,5	4,9
PIB nominal par habitant (\$)	39 840	40 949	39 118	42 958	44 531
Variation annuelle	5,6	2,8	-4,5	9,8	3,7
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	28 410	29 681	32 946	33 934	34 613
Variation annuelle	2,2	4,5	11,0	3,0	2,0
Emplois (milliers)	160	163	159	162	166
Variation annuelle	3,8	1,9	-2,8	2,0	2,7
Taux de chômage	4,7	4,3	7,1	5,4	4,0
Mises en chantier (unités)	1 263	1 880	2 264	2 500	2 153
Ventes de maisons existantes (unités)	4 843	5 228	6 756	6 688	5 953
Prix de vente moyen (\$)	235 149	243 781	269 061	312 380	311 755
Variation annuelle	1,3	3,7	10,4	16,1	-0,2
Taux d'inoccupation	2,6	2,3	1,3	1,6	1,4
Investissements totaux ² (M\$)	1 313	1 289	1 627	1 645	nd
Variation annuelle	14,1	-1,8	26,2	1,1	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	837,3	876,4	921,1	nd	nd
Variation annuelle	5,2	4,7	5,1	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	325 833	329 325	333 704	335 787	339 795
Variation annuelle	1,0	1,1	1,3	0,6	1,2
Taux d'occupation hôtelier ⁴	44,4	46,3	33,3	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021; ⁴ Réfère à la région touristique des Cantons-de-l'Est.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	408 263	426 331	409 278	455 117	478 783
Variation annuelle	5,7	4,4	-4,0	11,2	5,2
PIB nominal par habitant (\$)	48 593	50 147	47 732	52 990	55 177
Variation annuelle	4,4	3,2	-4,8	11,0	4,1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	29 564	30 721	33 793	34 638	35 157
Variation annuelle	2,0	3,9	10,0	2,5	1,5
Emplois (milliers)	4 222	4 308	4 100	4 268	4 391
Variation annuelle	1,5	2,0	-4,8	4,1	2,9
Taux de chômage	5,5	5,1	8,9	6,3	5,1
Mises en chantier (unités)	46 874	47 967	54 066	69 000	58 000
Ventes de maisons existantes (unités)	125 777	137 499	158 914	157 802	138 865
Prix de vente moyen (\$)	302 701	312 013	337 376	383 259	383 642
Variation annuelle	3,2	3,1	8,1	13,6	0,1
Taux d'inoccupation	2,3	1,8	2,5	2,8	2,3
Investissements totaux ² (M\$)	42 803	45 782	43 556	48 294	nd
Variation annuelle	13,7	7,0	-4,9	10,9	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	903,2	945,3	1 007,7	nd	nd
Variation annuelle	2,1	4,7	6,6	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	8 401 738	8 501 703	8 574 571	8 588 701	8 677 208
Variation annuelle	1,2	1,2	0,9	0,2	1,0
Taux d'occupation hôtelier	60,9	60,8	32,4	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation; ² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

Comparaison avec les régions administratives du Québec

► L'ensemble des régions du Québec a enregistré une baisse de leur PIB nominal en 2020 en raison de la crise de la COVID-19 qui a mené à l'imposition de périodes de confinement et de mesures sanitaires. C'est celui du printemps 2020 qui s'est révélé le plus dommageable, alors que les économies régionales ont littéralement été mises sur pause. Pour l'Estrie, la diminution est estimée à 3,2 %, soit la moins forte décroissance des régions du Québec (graphique 2). La plus faible contraction observée dans la région l'an dernier est notamment attribuable à la vigueur des investissements (+26,2 % contre -4,9 % au Québec). Avec l'amélioration de la situation épidémiologique, qui a entraîné la levée graduelle des mesures sanitaires au cours des derniers mois, un rebond économique est attendu dans toutes les régions pour 2021 (graphique 3). La croissance se poursuivra en 2022, mais à une cadence plus faible. Pour l'Estrie, on prévoit une progression de 10,5 % en 2021 et de 4,9 % en 2022 (respectivement, +11,2 % et +5,2 % au Québec).

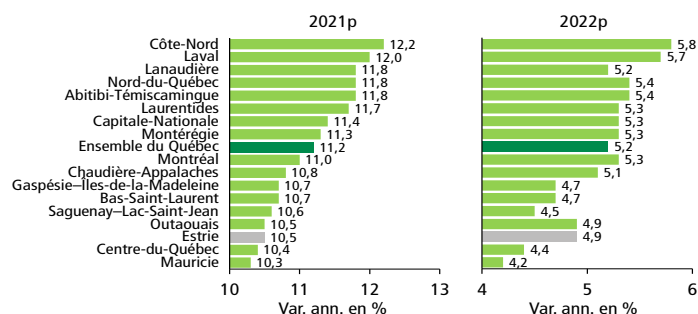
► En ce qui concerne le marché du travail, le nombre de travailleurs a diminué dans presque toutes les régions du Québec en 2020. Pour cette année et l'an prochain, on s'attend toutefois à ce que l'emploi évolue en territoire positif dans la majorité des régions. De leur côté, les taux de chômage régionaux devraient de nouveau être en baisse au cours de notre période de prévisions. En 2022, la majorité des régions du Québec devraient avoir un taux de chômage en dessous de 5,0 % (graphique 4).

► La pandémie a négativement affecté les investissements en 2020, alors que ceux-ci ont baissé dans 6 des 17 régions du Québec en regard de 2019, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Cela est attribuable au repli des sommes injectées en provenance du secteur privé, car celles du secteur public ont été en croissance dans la majorité des régions. Pour 2021, hormis la Montérégie, elles devraient toutes

observées une hausse de leurs investissements (graphique 5). En Estrie, une faible progression de 1,1 % est prévue, ce qui fait suite à une poussée de 26,2 % observé en 2020.

GRAPHIQUE 3

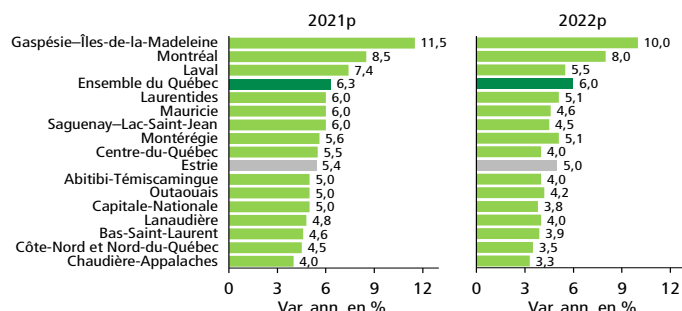
Le PIB nominal de toutes les régions sera en augmentation d'ici 2022



p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4

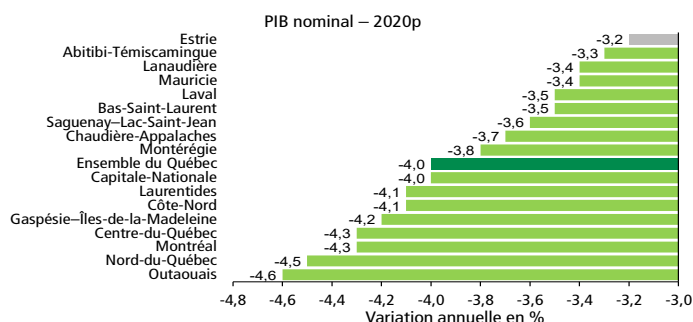
Les taux de chômage devraient de nouveau diminuer en 2021 et en 2022



p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2

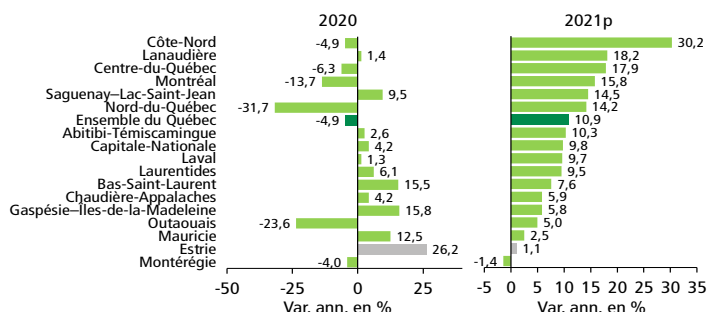
Baisse généralisée de la croissance économique en 2020



p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5

Les investissements en Estrie devraient légèrement s'accroître de 1,1 % en 2021



p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

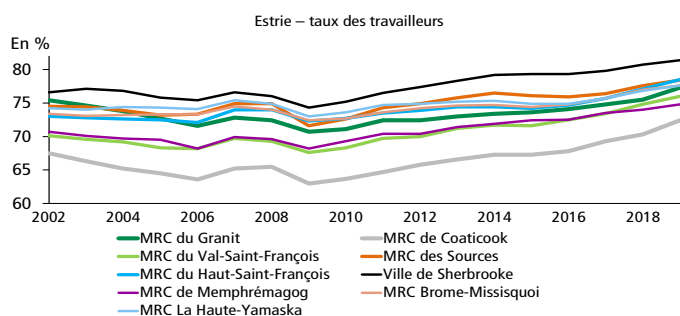
Coup d'œil sur les MRC de l'Estrie

► Le territoire estrien s'est agrandi, alors que les MRC de Brome-Missisquoi et de La Haute-Yamaska ont été intégrées à la région de l'Estrie le 8 juillet dernier. Ces deux dernières étaient auparavant localisées en Montérégie. La région administrative de l'Estrie pourrait éventuellement changer d'appellation pour prendre celle des Cantons-de-l'Est, ce qui correspond au nom et au découpage de l'actuelle région touristique. La « nouvelle » région estrienne a donc vu son nombre de résidents s'accroître de manière assez importante puisque ces deux MRC comptaient 156 578 habitants en 2020. Selon les données présentées au tableau 3, toutes les MRC de l'Estrie ainsi que la Ville de Sherbrooke ont vu leur population s'accroître de 2015 à 2020. Qui plus est, les croissances observées ont toutes été supérieures à celles enregistrées au cours des cinq années précédentes. En parallèle, le revenu disponible par habitant a progressé au sein de toutes les MRC et de

la Ville de Sherbrooke de 2014 à 2019, mais certaines d'entre elles affichent toujours un certain retard par rapport à leurs consœurs, dont celles des Sources et du Haut-Saint-François. Enfin, le taux des travailleurs a aussi été en augmentation dans l'ensemble du territoire estrien de 2014 à 2019. Les résultats favorables enregistrés du côté de la démographie, du revenu disponible par habitant et du taux des travailleurs se sont répercutés favorablement sur l'activité économique de la région au cours des dernières années. Le PIB nominal (excluant les MRC de Brome-Missisquoi et de La Haute-Yamaska) a progressé de 21,6 % de 2014 à 2019 contre une hausse de 15,0 % de 2008 à 2013.

GRAPHIQUE 6

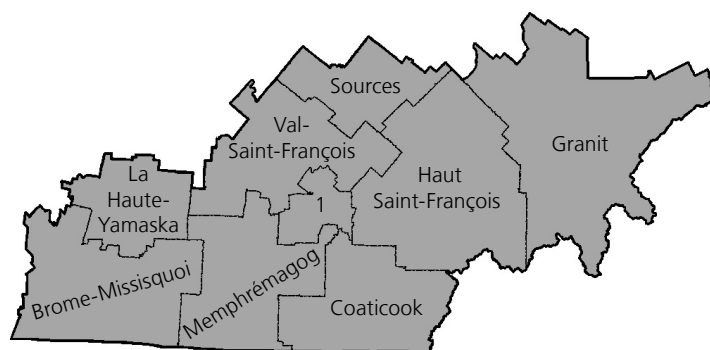
Depuis 2009, les MRC de la région affichent une tendance à la hausse



MRC : municipalité régionale de comté
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

CARTE 1

Région administrative de l'Estrie



1 - Ville de Sherbrooke

Source : Desjardins, Études économiques

TABEAU 3

Statistiques des MRC

	POPULATION AU 1 ^{ER} JUILLET 2020			REVENU DISPONIBLE PAR HABITANT			TAUX DES TRAVAILLEURS ¹	
	2020 (nombre)	2020/2015 TCAM	2015/2010 TCAM	2019 (\$)	2019/2014 TCAM	2014/2009 TCAM	2019	2019-2014 (écart en points de %)
EN % (SAUF SI INDIQUÉ)								
MRC du Granit	21 589	0,1	-0,8	29 191	3,4	3,4	77,3	3,9
MRC de Coaticook	18 860	0,4	-0,4	30 300	3,0	4,4	81,4	2,2
MRC du Val-Saint-François	31 743	0,8	0,5	29 652	3,0	2,7	78,4	1,9
MRC des Sources	14 407	0,1	-0,6	26 627	2,8	2,7	72,4	5,1
MRC du Haut-Saint-François	22 927	0,4	0,2	27 609	3,4	4,4	76,0	4,3
Ville de Sherbrooke	171 158	1,3	0,8	28 569	3,3	2,8	78,5	4,1
MRC de Memphrémagog	53 020	1,1	0,9	35 022	3,7	2,7	74,8	2,9
MRC de Brome-Missisquoi*	63 476	1,8	0,9	32 784	3,1	3,3	77,6	2,9
MRC de La Haute-Yamaska*	93 102	1,1	0,8	29 324	3,2	2,6	77,6	2,3

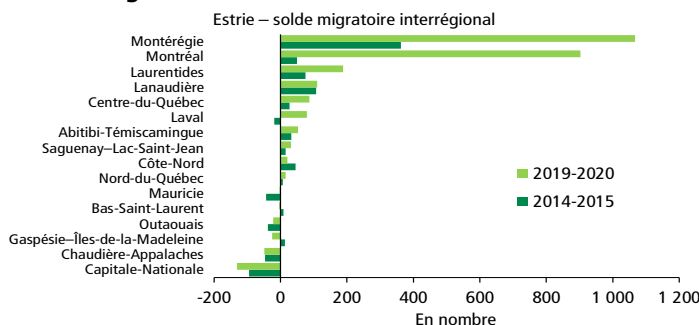
MRC : municipalité régionale de comté; TCAM : taux de croissance annuel moyen; ¹ Le rapport entre le nombre de particuliers de 25-64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus et la population de 25-64 ans d'un territoire donné; * Ces deux MRC ont été intégrées à la région de l'Estrie le 8 juillet 2021. Auparavant, elles étaient localisées dans la région de la Montérégie.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Démographie

- La population en Estrie a enregistré sa plus forte croissance en au moins 23 ans en 2020 avec une hausse de 1,3 % (graphique 7). La migration interrégionale a contribué de manière positive au bilan démographique de la région. En effet, l'an dernier, l'Estrie a affiché son meilleur solde migratoire interrégional depuis au moins 2001 avec l'arrivée nette de 2 322 personnes (graphique 8). Cela est essentiellement attribuable au bilan positif observé avec les régions de Montréal et de la Montérégie. Dans les deux cas, il s'agit d'un sommet inégalé en au moins 19 ans.
- Les nouvelles perspectives d'accroissement démographique établies par l'ISQ en juin 2021 projettent maintenant une plus forte croissance de la population en Estrie au cours des prochaines années en regard du scénario précédent établi en 2014 (graphique 9). Le nombre de résidents devrait atteindre 379 105 personnes en 2041, une hausse de 12,9 % en regard de 2021. Notons qu'avec l'arrivée des MRC de Brome-Missisquoi et de La Haute-Yamaska en Estrie, ces données devront être réajustées à la hausse. Ces deux dernières avaient une population cumulée

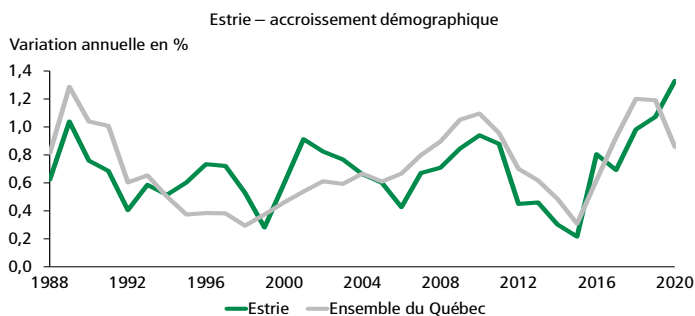
de 156 578 habitants en 2020. Par ailleurs, c'est l'apport de la migration (arrivées moins départs) qui soutiendra la croissance de la population en Estrie d'ici 2041, car l'accroissement naturel (naissances moins décès) restera sur sa tendance baissière.

GRAPHIQUE 8
Forte amélioration du solde migratoire interrégional avec la Montérégie et Montréal



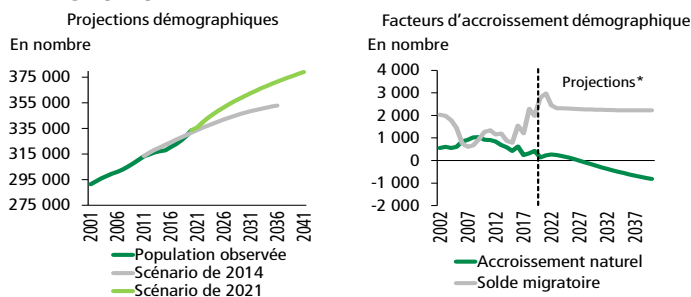
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
La région a enregistré une croissance historique de sa population en 2020 avec une hausse de 1,3 %



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 9
C'est l'apport de la migration qui soutiendra l'accroissement démographique en Estrie



* Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en juin 2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Indicateurs démographiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDICÉ)	POPULATION TOTALE			MÉNAGES		ACCROISSEMENT NATUREL		MIGRATION NETTE ¹	
	Estrie	RMR	Qc	Estrie	Qc	Estrie	Qc	Estrie	Qc
2016 (nombre)	320 452	213 344	8 225 950	143 084	3 540 278	622	22 735	2 390	41 489
2016/2011	2,3	4,2	2,8	3,6	3,9	---	---	---	---
2021p (nombre)	335 787	226 143	8 588 701	151 670	3 729 956	231	11 345	3 779	77 167
2021/2016	4,8	6,0	4,4	6,0	5,4	---	---	---	---
2026p (nombre)	351 630	239 916	8 947 602	159 182	3 894 423	68	9 441	2 290	37 000
2026/2021	4,7	6,1	4,2	5,0	4,4	---	---	---	---

Qc : ensemble du Québec; RMR : région métropolitaine de recensement de Sherbrooke; p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario réalisé en 2021; ¹ Les données prennent en compte les résidents non permanents.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Marché du travail

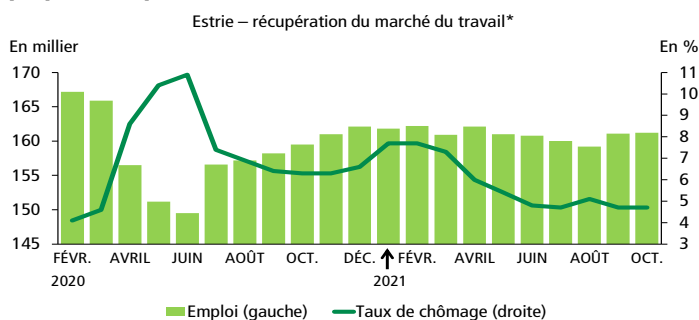
- Après trois années de croissance continue, l'emploi s'est replié de 2,8 % en Estrie en 2020 (-4,8 % au Québec). Le taux de chômage, de son côté, a bondi de 4,3 % à 7,1 % de 2019 à 2020, atteignant ainsi son plus haut niveau en sept ans (respectivement, 5,1 % et 8,9 % au Québec). En 2021, l'emploi devrait afficher une augmentation de 2,0 % et en 2022 de 2,7 % (respectivement, +4,1 % et +2,9 % au Québec). Le taux de chômage sera en diminution pour se chiffrer à 5,4 % cette année et à 4,0 % l'an prochain (respectivement, 6,3 % et 5,1 % au Québec) (tableau 5). Malgré le rebond de l'emploi prévu cette année, les croissances pourraient être plus fortes si la région n'était pas confrontée à la rareté de travailleurs qui touche deux de ses principales industries, soit les secteurs manufacturier et touristique.
- À la suite du déconfinement du printemps 2020, l'emploi en Estrie a graduellement remonté la pente avant de légèrement se stabiliser au début de 2021. Des baisses modestes ont par ailleurs été observées d'avril à août. Ainsi, malgré le léger rebond enregistré en septembre dernier, la région affichait toujours un retard par rapport au niveau prépandémique. Selon les données de l'ISQ, en octobre 2021, le niveau d'emploi de la région s'est situé à 96,4 % du niveau de février 2020 (98,7 % au Québec). De son côté, le taux de chômage est resté à un niveau supérieur à celui observé avant la pandémie. Il a atteint 4,7 % en octobre 2021, contre 4,1 % en février 2020 (graphique 10).
- Dans l'industrie manufacturière, la situation reste difficile en raison des problèmes liés aux chaînes d'approvisionnement, aux coûts des matériaux, de l'énergie et aux pénuries de main-d'œuvre. Cela freine des projets d'expansion et même la capacité des entreprises à maintenir leur niveau d'activité. Pour autant, certaines d'entre elles mettent en œuvre des projets en misant sur des produits spécialisés ou, encore, les technologies vertes. Par exemple, Bombardier Produits récréatifs (BRP) investira 300 M\$ sur un peu plus de cinq ans afin de produire des véhicules récréatifs

électriques dans chacune de ses gammes de produits d'ici la fin de 2026. Ces investissements incluent l'agrandissement de ses installations en Autriche et la mise sur pied d'un centre de développement de véhicules électriques à Valcourt. De plus, Kruger ira de l'avant avec la construction d'une nouvelle usine (240 M\$), laquelle comprendra, notamment, l'ajout d'une machine à papier tissu. Ce projet sera en cours d'ici les trois prochaines années.

- Dans le secteur des services, les perspectives sont positives pour certaines industries, dont la finance, les assurances, les services immobiliers et de location ainsi que le transport et l'entreposage. Du côté du tourisme, la région a enregistré un bon achalandage lors de la dernière saison estivale, alors que plus de 70 % des entreprises touristiques sondées (270 répondants) par Tourisme Cantons-de-l'Est ont observé une hausse de visiteurs. Du côté du taux d'occupation hôtelier, les données sont aussi encourageantes. En effet, on assiste actuellement à une remontée après la chute observée en 2020. De janvier à septembre 2021, ce dernier s'est élevé à 42,9 %, en hausse de 5,8 points de pourcentage par rapport à la période équivalente de 2020 (graphique 18 à la page 9).

GRAPHIQUE 10

En octobre 2021, la région n'avait toujours pas rejoint son niveau prépandémique



* Moyenne mobile 3 mois.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 5

Marché du travail

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)			TAUX DE CHÔMAGE			TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	Estrie	RMR	Qc	Estrie	RMR	Qc	Estrie	Qc	Estrie	Qc
2018	159,9	108	4 222	4,7	4,9	5,5	61,7	64,5	58,8	61,0
2019	163,0	110	4 308	4,3	4,5	5,1	62,0	64,9	59,3	61,5
2020	158,5	107	4 100	7,1	7,7	8,9	61,7	63,8	57,3	58,1
2021p	161,7	110	4 268	5,4	5,5	6,3	61,4	64,1	58,0	60,0
2022p	166,0	113	4 391	4,0	4,5	5,1	61,8	64,6	59,1	61,3

Qc : ensemble du Québec; RMR : région métropolitaine de recensement de Sherbrooke; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

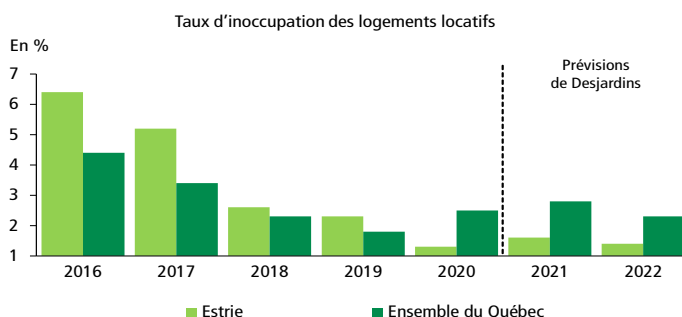
Marché de l'habitation

- Les mises en chantier en Estrie ont crû de 20,4 % en 2020, et ce, après avoir enregistré une croissance historique de 48,9 % l'année précédente. Les hausses observées depuis deux ans sont attribuables à la vigueur constatée dans le segment du logement locatif (graphique 11). Malgré cela, le taux d'inoccupation des logements locatifs dans la région a diminué l'an dernier pour atteindre 1,3 %, son plus bas niveau depuis 2006 (graphique 12).
- Pour 2021, la croissance des mises en chantier se poursuivra, alors que le marché reste relativement vigoureux depuis le début de l'année. À la suite de trois années de hausses consécutives, une baisse de la construction neuve est toutefois anticipée pour 2022. Le taux d'inoccupation des logements locatifs devrait s'accroître légèrement cette année avant de se replier modestement l'an prochain.
- En ce qui a trait à la revente de propriétés existantes, les transactions seront en légère diminution en 2021 (-1,0 % contre -0,7 % au Québec), et ce, après une année 2020 exceptionnelle (+29,2 % contre +15,6 % au Québec). La forte progression du prix de vente moyen l'an dernier (+10,4 % contre +8,1 % au Québec) ainsi

que depuis le début de 2021 explique en grande partie l'accalmie attendue à ce chapitre. Pour sa part, le prix de vente moyen devrait s'apprécier de 16,1 % cette année (+13,6 % au Québec), soutenu par le resserrement entre l'offre et la demande. Pour 2022, le marché de la revente devrait se contracter, alors que le prix de vente moyen devrait légèrement s'abaisser (graphique 13).

GRAPHIQUE 12

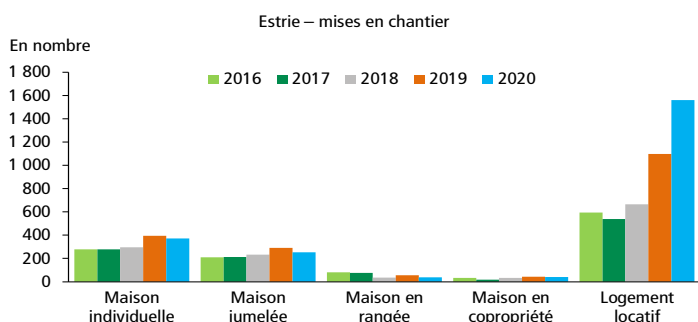
Le taux d'inoccupation des logements locatifs restera faible d'ici 2022



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11

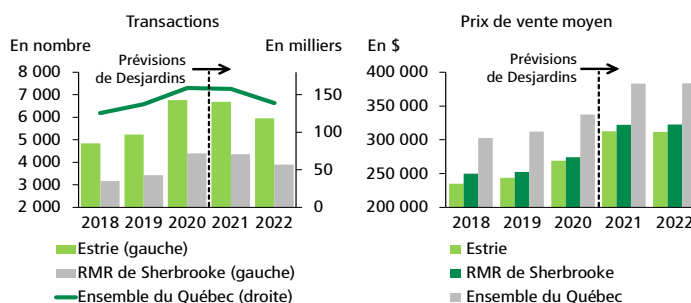
La construction neuve a de nouveau bondi dans le logement locatif en 2020



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 13

La revente de propriétés existantes sera en ralentissement en 2021 et en 2022



RMR : région métropolitaine de recensement

Sources : JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6

Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)			TAUX D'INOCCUPATION (%)			REVENTES (NOMBRE)			PRIX DE VENTE MOYEN (\$)		
	Estrie	RMR	Qc	Estrie	RMR	Qc	Estrie	RMR	Qc	Estrie	RMR	Qc
2018	1 263	1 263	46 874	2,6	2,6	2,3	4 843	3 169	125 777	235 149	249 887	302 701
2019	1 880	1 880	47 967	2,3	2,3	1,8	5 228	3 425	137 499	243 781	252 495	312 013
2020	2 264	2 264	54 066	1,3	1,3	2,5	6 756	4 394	158 914	269 061	274 046	337 376
2021p	2 500	2 500	69 000	1,6	1,5	2,8	6 688	4 359	157 802	312 380	322 278	383 259
2022p	2 153	2 153	58 000	1,4	1,1	2,3	5 953	3 901	138 865	311 755	322 601	383 642

Qc : ensemble du Québec; RMR : région métropolitaine de recensement de Sherbrooke; p : prévisions de Desjardins

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Investissements

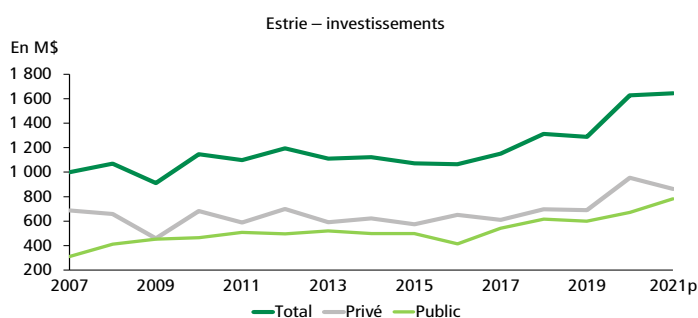
- Malgré le contexte de pandémie, l'Estrie a non seulement vu ses investissements s'accroître l'an dernier, mais elle a aussi affiché sa plus importante augmentation depuis au moins 2006, soit de 26,2 % (-4,9 % au Québec), selon l'ISQ (graphiques 14 et 15). Pour 2021, ces derniers resteront en hausse, mais la croissance sera beaucoup plus modeste, soit de 1,1 % (tableau 7). Pour 2022, les perspectives sont favorables, alors que plusieurs chantiers seront en cours dans la région (tableau 8). Les investissements devraient donc rester à un niveau historiquement élevé d'ici 2022.
- Parmi les investissements, on note les sommes injectées pour le réseau routier, lesquelles atteindront un peu plus de 244 M\$ de 2021 à 2023, ce qui représente une hausse approximative de 47 % par rapport à l'exercice précédent (166,4 M\$ de 2020 à 2022). Il y a aussi la construction du Centre mère-enfant et du service d'urgence qui se poursuit au Centre hospitalier universitaire CHUS-Fleurimont à Sherbrooke (344,3 M\$ de 2018 à 2023), l'érection de l'usine de démonstration de production de magnésium (phase 2) d'Alliance Magnésium (145 M\$ de 2020 à 2021) et la transformation de la station de ski et de golf du Mont Owl's Head en un centre de villégiature (161,9 M\$ de 2018 à 2025). De plus, Produits Kruger investira 240 M\$ d'ici 2024 pour, entre autres, ajouter deux

nouvelles chaînes de transformation, soit une consacrée au papier hygiénique et l'autre au papier-mouchoir.

- À cela s'ajoute la construction de la voie de contournement ferroviaire à Lac-Mégantic, dont la mise en service est toujours prévue pour 2023 au montant de 133 M\$ (estimation en date de 2018), selon les plus récentes informations transmises par Transports Canada en novembre 2021.

GRAPHIQUE 14

Les investissements devraient atteindre 1,6 G\$ en 2021



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABEAU 7

Investissements dans la région de l'Estrie

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021p
Totaux	1 289,1	1 627,3	1 644,9
Variation annuelle (%)	-1,8	26,2	1,1
Publics	599,1	672,4	782,6
Variation annuelle (%)	-2,8	12,2	16,4
Privés	690,0	954,9	862,4
Variation annuelle (%)	-0,9	38,4	-9,7
Secteurs¹			
Primaire	63,8	64,3	nd
Secondaire	386,9	537,2	517,1
Tertiaire	790,5	956,3	1 009,7
Construction	47,9	69,4	nd

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABEAU 8

Liste des investissements importants

VALEUR EN M\$	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
344,3	Sherbrooke	Centre hospitalier universitaire CHUS-Fleurimont	Construction du Centre mère-enfant et du service d'urgence	2018	2023
244,0	Estrie	Ministère des Transports	Travaux routiers	2021	2023

Sources : Commission de la construction du Québec et Desjardins, Études économiques

Enjeux régionaux et perspectives

- L'évolution de la pandémie demeure toujours un enjeu important malgré l'amélioration de la situation sanitaire. Pour la région de l'Estrie, c'est la deuxième vague de COVID-19 qui a frappé le plus durement, alors que les cas de contamination ont été moins nombreux lors de la première et de la troisième vague. En ce qui a trait à la quatrième vague, celle-ci a été de plus faible ampleur et depuis la fin du mois d'octobre, le taux de nouveaux cas actifs par 100 000 habitants affiche une tendance à la hausse (graphique 16). La situation reste à suivre de près.
- Le principal défi en Estrie demeure le même qu'avant la pandémie, soit la rareté de travailleurs. Selon Statistique Canada, il y avait 7 645 postes vacants au deuxième trimestre de 2021, ce qui constitue le plus haut niveau observé depuis 2015 (graphique 17). Plusieurs secteurs d'activité sont touchés par la pénurie de travailleurs, dont le tourisme, la restauration, l'hébergement et le commerce de détail.
- L'industrie manufacturière est aussi fortement impactée par le manque de main-d'œuvre (spécialisée ou non), selon un [rapport](#) produit par Manufacturiers et Exportateurs du Québec (MEQ). Effectivement, la région a essuyé des pertes financières estimées à 1,5 G\$ en 2019 et en 2020 en raison de contrats refusés et/ou en pertes d'opportunités chez les entreprises manufacturières de la région. Pour remédier à la situation, « les manufacturiers de la région estrienne proposent notamment de renforcer la formation en entreprise, d'assouplir les règles en matière d'immigration pour mieux répondre aux besoins des entreprises, de hausser les seuils d'immigration et de faire la promotion de la région et du secteur manufacturier »¹. Par ailleurs, pour faire face à la rareté de personnel et assurer la pérennité des entreprises, il importe de poursuivre les efforts pour accentuer le virage vers l'innovation de ces dernières.

TABLEAU 9

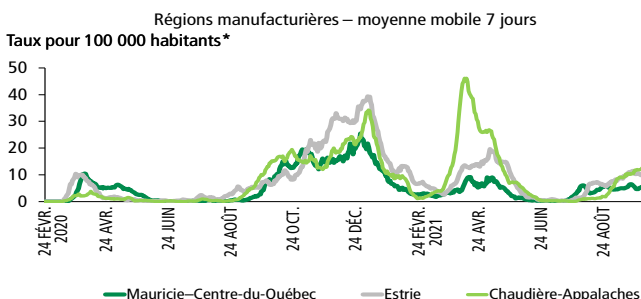
Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021p	2022p
PIB réel – États-Unis	-3,4	5,7	3,6
Canada	-5,3	5,1	4,2
Québec	-5,3	7,0	2,7
Zone Euro	-6,5	5,1	4,4
Chine	2,3	8,0	5,1
Monde	-3,6	5,7	4,3
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,75	0,80	0,83
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	39	68	67
Indice LME (niveau)*	2 810	4 090	3 870

WTI : West Texas Intermediate; LME : London Metal Exchange; p : prévisions de Desjardins en date d'octobre 2021, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos Prévisions économiques et financières; * Moyenne annuelle.
Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 16

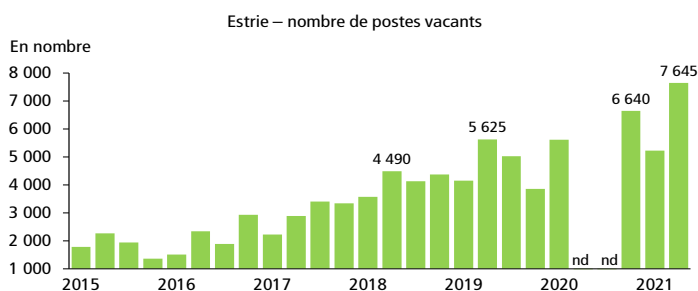
Évolution du taux de nouveaux cas actifs de COVID-19 sur une base journalière



* Population estimée de 2020, selon l'Institut de la statistique du Québec.
Sources : Institut national de santé publique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 17

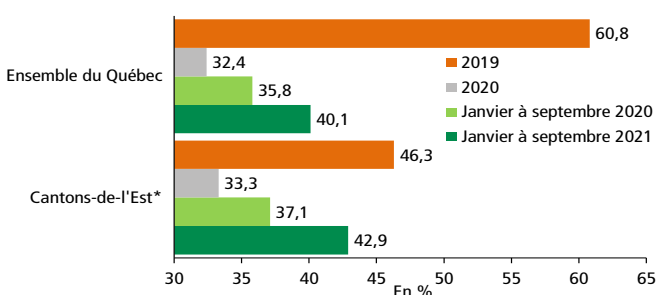
Le nombre de postes vacants a atteint un nouveau sommet au deuxième trimestre de 2021



nd : non disponible
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 18

Après la chute de 2020, le taux d'occupation hôtelier a remonté dans les Cantons-de-l'Est depuis le début de l'année



* Réfère à la région administrative de l'Estrie qui inclut, depuis le 8 juillet 2021, les municipalités régionales de comté de Brome-Missisquoi et de La Haute-Yamaska.
Sources : Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

¹ [Pénurie de main-d'oeuvre : l'Estrie en recherche de solutions](#), EstriePlus.com, 14 juin 2021.